Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
THOMASINI CHARLES **LIEUTENANT-COLONEL**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine : **Collection personnelle**
Référence : **LA GRANDE GUERRE DU XXème SIECLE** **PARIS BONNE PRESSE** **SEPTEMBRE 1915**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

THOMASINI CHARLES
LIEUTENANT-COLONEL

Le lieutenant-colonel **Charles THOMASINI,** du 47e d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, a été tué, le 6 septembre, au combat de l'Ourcq.

Voici comment un officier supérieur de la 14e division d'infanterie raconte sa mort :
« **THOMASINI,** dans la matinée, en reconnaissance à cheval, rencontre le vicaire d'Héricourt, infirmier à une ambulance de la 14e division. Il dit au vicaire qu'une grande bataille va se livrer, qui sera meurtrière, et qu'il désire se mettre en règle. Et les deux hommes s'écartent de la route ; l'un, en uniforme de lieutenant-colonel, se confesse à l'autre, en uniforme d'infirmier militaire. Trois heures après un obus allemand broyait les deux cuisses de **TOMASINI**, éventrait son cheval. C'était la mort. Ce pauvre lieutenant-colonel, seul sur l'accotement de la route, à côté de son cheval éventré, attend la mort.
Un cycliste vient à passer : c'est un soldat du 35e d'infanterie qui va chercher un caisson de cartouches dont le besoin est urgent. Le cycliste descend de machine pour porter secours au lieutenant-colonel, mais celui-ci veut connaître la mission dont il est chargé, et, quand il le sait, refuse toute intervention, disant qu'il n'est plus qu'un cadavre et que les cartouches sont autrement plus nécessaires. Et il met fin à l'insistance du cycliste en lui donnant l'ordre formel d'aller chercher d'urgence le caisson. Quelques instants après, il mourait dans les bras de l'aumônier de l'ambulance, heureusement accouru.
(Noël, 25 décembre 1914).

****

Ancestrami